AGRICULTURE

Fermes Expérimentales et Champs de démonstrations

On appelle " Fermes Expérimentales " des entreprises agricoles dont le but est de chercher d'une manière scientifique et complète la solution de problèmes qui sont de nature à rendre service aux cultivateurs les plus intelligents du pays. Par contre, les " champs de démonstrations ", comparativement rares même en Europe, sont dirigés par des hommes très compétents dont le devoir est de démontrer, à l'évidence, par des cultures que chacun peut visiter et apprécier de ses yeux, le moyen de faire produire à la terre, *avec certitude et profits indiscutables*, des recoltes beaucoup plus abondantes que celles qu'obtiennent les cultivateurs en général, dans de pareilles circonstances. Il va sans dire que, pour être complètes, ces *démonstrations* doivent s'appliquer à l'ensemble des sujets qui intéressent le plus les cultivateurs. C'est, pour l'agriculture, *l'enseignement des choses* devenu, dans ces derniers temps et à bon droit, si général et si populaire dans les ecoles les mieux administrées du monde.

Les " Fermes ou Stations Expérimentales," créées d'abord par de savants et riches agronômes européens, datent de cinquante ans environ. Leur utilité est maintenant si bien établie qu'elles se multiplient rapidement, un peu partout. L'Allemagne, par exemple, les compte par centaines, et dans plusieurs pays d'Europe il n'y a plus guère de gouvernement regional, et même de société d'agriculture ou d'horticulture tant soit peu importante, qui ne maintienne à son compte une *Station expérimentale*. Elles se sont implantées aux Etats-Unis depuis une vingtaine d'annees environ, avec un entrain admirable. Le gouvernement féderal a la sienne à Washington, et il n'y a plus guère d'Etat qui n'en possède une ou plusieurs.

On constate par les documents officiels que la dépense à Washington pour le maintien de la Station Expérimentale et pour la distribution de semences et de plantes est d'environ cinq cent mille piastres ($500,000) par année, sans compter les distributions d'imprimes, par millions, rapports, brochures, feuillets, etc., dont le coût total peut paraitre fabuleux. A part ces dépenses annuelles, le même gouvernement a fait, en 1861, une appropriation de territoire public, au profit de l'enseignement agricole et des stations agronomiques de 9,000,000 d'acres de terre, lesquels ont déjà produit neuf millions de piastres, bien qu'une partie seulement du territoire ainsi octroye ait été mis en vente jusqu'ici. L'institution chargée de l'enseignement agricole en Californie dispose à cette fin d'une dotation d'entretien de $600,000 environ en sus de ses propriétés, college, fermes, jardins, stations agronomiques, etc. Le collège de l'agriculture d'Iowa est encore plus richement doté. Le coût de ses propriétés, collège, ferme, etc., a excédé un million de piastres. Sa dotation d'entretien, pour la seule partie provenant de l'octroi de terre en sa faveur, s'eleve a environ $700,000, sans compter ses autres sources de revenus. Il en est de même, dans une plus ou moins forte proportion, de chacun des Etats de l'Union.

Par le HATCH BILL, loi qui vient d'être sanctionnée aux Etats-Unis, chacun des Etats recevra à l'avenir quinze mille piastres *annuellement* de plus que par le passe pour le maintien d'une Station Expérimentale locale.

Voilà donc des sommes énormes employées chaque année dans *chacun des Etats-Unis*. Et cependant, nous n'avons encore rien fait, *officiellement*, dans notre province en cette matière, bien que l'importance de la province de Québec et ses besoins agricoles dépassent *de beaucoup* non seulement ceux de chacun des Etats separément mais même ceux de plusieurs Etats réunis !

Le Collège d'agriculture provincial d'Ontaria, à Guelph, a été crée en 1873. En 1880, il avait déjà absorbé un capital, pour achat de propriétés, constructions, etc., de $225,889.46. L'excédant de dépenses sur les revenus a été, en 1881, de $66,321 ; en 1882, de $51,050 ; en 1883, de $55,801 ; en 1884, de $60,291.00. Sur ces montants un tiers environ est imputable au compte : capital.

Un point qu'il importe de signaler, c'est le montant de sacrifices que le gouvernement d'Ontario s'impose chaque année uniquement pour le maintien de la " Ferme Expérimentale " en rapport avec le Collège d'agriculture de Guelph. Les comptes publics indiquent de ce chef :

FERME EXPÉRIMENTALE D'ONTARIO, A GUELPH :

Dépenses pour l'enseignement au Collège, en sus des revenus obtenus pour pensions, etc.	Dépenses payées pour le maintien de la Ferme Expérimentation en sus des revenus par les produits de la ferme.
En 1881, — $14,986 85	En 1881, — $13,477 59
" 1882 — 18,315 95	" 1882, — 17,381 42
" 1883 — 18,797 97	" 1883, — 24,603 21
" 1884, — 19,760 56	" 1884, — 18,018 14

La moyenne annuelle des dépenses du Collège d'agriculture d'Ontario ont été dans ces quatre années :

Pour maintenir l'établissement, par année	$36,335 47
Pour améliorations, portées au compte : capital	27,031 66
Moyenne annuelle des dépenses totales	$63,367 13

Le gouvernement féderal du Canada a commencé en 1886 la création d'une Station Expérimentale a Ottawa. Dans la première année les dépenses d'achat de propriété, de commencement d'installation, etc., se sont elevées a pres de $100,000.00. Cette Station promet déjà une utilité incontestable, mais il faudra plusieurs années d'expérience, et de grandes mises de fonds, avant que son travail soit organisé et tout à fait fructueux.

Voilà ce que l'on fait ailleurs en vue du meilleur enseignement agricole à donner. Or, peut-on nier que, dans la province de Québec, l'agriculture est encore en grande souffrance et qu'elle aussi a un besoin pressant d'enseignement ? Ici, les Canadiens-français ont été abandonnes à eux-mêmes, en matieres agricoles, peu de temps après la création de la colonie. Ils ont dû, pendant des siecles, et tout recemment, lutter de toutes leurs forces pour leur maintien comme nationalité distincte. Or, on le sait, ces luttes sont, toujours et partout, des plus préjudiciables au progres de l'agriculture. Au contraire, les pays ci-haut cites possèdent au milieu d'eux les cultivateurs et agronômes les plus distingues du monde. Les colonies anglaises d'Amerique, par exemple, se sont toujours recrutees en Europe, et par milliers chaque année, des populations les plus avancées en agriculture. Notre état d'infériorité relative en cette matiere est donc tout naturel. Aussi le besoin d'un enseignement essentiellement sûr et pratique, plutôt que tres savant ou théorique, est-il devenu depuis longtemps indispensable. Voilà des faits que tout homme éclaire et de bonne foi doit admettre. D'ailleurs, les recensements officiels du Canada démontrent que, malgré la richesse indiscutable du territoire qu'occupent nos anciennes paroisses, les produits et la population agricoles y sont, en general, en décroissance régulière et annuelle. En somme, notre province occupe, absolument, le bas de l'echelle comme rendement du sol, dans la Confédération canadienne.

Cependant, depuis une vingtaine d'années surtout, il faut l'admettre, des efforts sérieux ont été faits pour enrayer le mal dont souffre, à un si haut point, notre agriculture nationale. Le Conseil d'agriculture, surtout lors de sa création, s'est beaucoup occupé de l'enseignement agricole. C'est en 1869, l'année qui suivit sa création, qu'il me chargea de diriger *La Semaine agricole* qui devint l'organe du Conseil. Quelques mois après il ajouta à ma tâche, déjà rude, celle de donner des conférences agricoles dans nos campagnes. Je dus accepter ces charges avec crainte et tremblement. Dès les premiers jours, et afin d'appuyer mes conseils sur des *démonstrations oculaires* indiscutables, j'établis à Varennes, près de Montréal, à mes frais, malheureusement, une *Ferme de démonstrations* aussi complète que mes moyens fort restreints, et mes espérances pouvaient le permettre.

C'est, incontestablement, des *conférences* et des articles du Journal, appuyés par le travail de "*démonstrations*" à Varennes, que date le mouvement vers l'industrie laitière, puis la création des fromageries ; enfin, plus tard, celle des beurreries. Aujourd'hui ces industries ont fait tant de progres que nous devançons même la province d'Ontario dans la production des beurres de fabrique. Quant à nos fromageries, elles s'ameliorent au point que le professeur d'industrie laitière à Guelph, M. Robertson, l'autorite canadienne par excellence en ces matieres, a affirmé recemment que le fromage americain qui s'est vendu le plus cher, en Angleterre, l'an dernier, à cause de ses qualites exceptionnelles, a été produit dans la partie française de la province de Québec.

En 1879, l'honorable M. Joly, alors premier ministre, creait le *Journal* d'agriculture anglais et m'honorait encore de sa direction. C'etait la preuve que l'on était satisfait de la rédaction du *Journal* français. L'honorable M. Joly reconnaissait le fait qu'un journal anglais officiel devait être a la hauteur des besoins des cultivateurs les plus avancés dans l'Amerique du Nord, puisque nous possédons, dans les MM. Cochrane, Gibb, James Drummond, Thos Irvine, Dawes, Reburn et tant d'autres, des agronomes, etc., dont les noms sont connus au loin. Et afin de me donner l'occasion d'arriver au niveau des meilleures pratiques agricoles, et d'étudier en même temps les problèmes scientifiques les plus utiles a notre agriculture provinciale, l'Ordre en Conseil qui me chargeait de cette tâche particulierement ardue me dechargeait de tout autre travail au departement d'agriculture. Le même Ordre en Conseil m'encourageait à continuer les " Essais et Démonstrations " faits jusque là, afin de continuer au *Journal* le cachet des meilleures pratiques. Malheureusement, ces bonnes paroles n'ajoutaient rien a mes ressources pecuniaires et ces " Essais et Demonstrations " coutent tres cher, comme l'on a pu s'en convaincre par les chiffres cites au commencement de ce travail.

Pour ne pas être trop long, je resumerai, en quelques mots seulement, l'enumeration des principaux problemes et demonstrations que le *Journal d'agriculture illustré* s'est donne la tache de resoudre, tant à la ferme experimentale de Varennes qu'à Trois-Rivieres :

1. Ameliorations des terres, de tout genre, telles qu'elles se rencontrent dans notre province, en vue de creer de meilleurs prairies et paturages ; des fourrages verts, comme complement de nos patures ; une alimentation riche, abondante et economique, l'hiver ; par la, l'augmentation generale de nos revenus ;

2. La transformation économique de nos constructions rurales, en vue d'un bétail plus nombreux et mieux hiverne, repondant aux besoins de l'industrie laitiere, la plus productive jusqu'ici dans notre province ;

3. L'obtention de l'eau pure, en abondance et même rechauffée au besoin, dans nos étables, necessité qui se fait sentir tres souvent dans la partie française surtout de la province ;

4. La preparation economique de nos gros fourrages, etc., pour l'alimentation economique des bestiaux ;

5. Augmenter les fumiers, si necessaires a nos terres épuisées ; arreter surtout les pertes énormes qui s'en font, au montant de la moitie et souvent même des trois quarts de ce que pourraient utiliser les cultivateurs ;

6. Demontrer, par des essais comparatifs complets, que la race des bestiaux de souche française,—formant encore la grande masse des bestiaux que possedent nos cultivateurs,—est une des meilleures, sinon la meilleure, en vue de l'industrie laitiere ;

7. L'amelioration de nos chemins d'hiver et d'été, qui sont malheureusement une source de nombreux accidents, et de pertes inestimables ;

8. La vulgarisation des modes economiques dans la production des meilleurs beurres et fromages, de maniere a rendre ces ameliorations possibles et acceptables, dans les conditions les plus modestes de ressources et de savoir ;

9. L'étude et l'essai des engrais commerciaux dits : " Engrais chimiques " et des divers engrais que peuvent utiliser avec profit les cultivateurs ;

10. La creation, dans diverses conditions de sol et de climat, de vergers, de bocages, etc. : abris, sucreries, combustible. De plus, la culture de divers fruits, d'une utilite hygienique incontestable chez la masse de nos cultivateurs.

Voila,—pour ne pas s'arreter aux détails, les principales questions que nous tenons a resoudre. Ce premier programme nous semble assez complet, d'utilite tres provinciale et digne, ce nous semble, des " Fermes expérimentales " et des " champs de demonstrations " les mieux soutenus du public. Il ne nous appartient guere d'apprecier les resultats d'un travail public et officiel que nous avons continué avec perseverance depuis bientôt vingt ans, *a nos propres frais*, et sans aide public quelconque, mais plutot, que l'on nous permette de le dire, au milieu de découragements sans fin et sans nombre. Nous preferons laisser cette tâche aux lecteurs assidus des vingt-deux volumes des journaux officiels d'agriculture dont nous avons eu la direction.

Lors de la derniere exposition provinciale a Québec, des juges compétents, complètement etrangers les uns aux autres, venus pour les uns de la Suede et du Danemark, un autre des Etats-Unis, puis enfin le professeur Brown, du college d'agriculture de Guelph, ont fait les plus grands éloges de l'*Exhibit* de la Ferme experimentale en rapport avec nos journaux d'agriculture. Or, cet Exhibit portait sur la plupart des problemes ci-haut mentionnés, savoir :

1. L'ensilage et les silos, comme préparation a la nourriture économique d'hiver et d'ete ;

2. Modèle de grange, etable, glaciere, etc. ;

3. Amenagement des eaux, tant chaude que froide, et 4. preparation des gros fourrages, haches et rendus plus digestibles par leur saturation et ramolissement au moyen d'eau chaude ;

5. Cave a fumier et pontage des plus économiques, empêchant toute perte de fumier, tant liquide que solide ;

6. Echantillon de 22 têtes, représentant le troupeau de quarante têtes de bétail canadien amelioré en vue de l'industrie laitiere.

7. Exposition des machines en usage sur la Ferme Experimentale pour la confection du beurre et du fromage, lesquelles ont servi de modeles a Quebec dans la production des meilleurs produits de la laiterie.

Voila ce dont le public en général a pu juger lors de l'exposition provinciale a Quebec, l'automne dernier. Quant aux autres points mentionnes plus haut comme formant partie de notre programme, des milliers de personnes qui ont visité soigneusement nos exploitations de Varennes et des Trois Rivieres, témoignent de l'utilité qu'elles en ont retirée.

Ce qui précede est un resumé des " Essais et Demonstrations " que nous avons ébauches en rapport avec l'enseignement donné dans les journaux d'agriculture officiels de cette province. En définitive, ce n'est là, pour la province qu'un tres modeste commencement, et cependant, nous y avons épuisé, absolument, toutes nos ressources. On nous permettra, en terminant, d'exprimer l'espoir que ces *ébauches* n'auront pas été sans utilite et qu'elles pourront être développées et soutenues à l'avenir par le public, puisque pareil travail est uniquement dans l'intérêt général de l'agriculture et de la province, qu'il coûte tres cher et ne saurait donner de bénéfice direct aux particuliers qui oseraient les entreprendre. Ce que nous en avons dit, surtout les chiffres que nous avons cites, démontrent à l'evidence le grand intérêt que l'on porte en divers pays à ces questions et des moyens dont on dispose pour les faire réussir.

ED. A. BARNARD.

SWEETSBURG—L'assemblée annuelle des membres du barreau de Bedford a eu lieu mardi. Les officiers élus sont les suivants : J P Noyes, bâtonnier ; E Racicot, syndic ; H T Duffy, trésorier ; G F O'Halloran, secrétaire ; D Darby, S Constantineau et J C McCorkill, conseillers ; J S Poulin et J E Martin, auditeurs. Comité de la bibliothèque : MM. Racicot, Martin et Amyrault. Les examinateurs sont MM. H T Duffy, C A Nutting et T Amyrault, ce dernier ayant été élu à la place de M. R A Crothers qui a resigné.

Un grand nombre de volumes ont eté ajoutés à la bibliothèque dans le cours de l'année, et il a été décidé d'en acheter de nouveaux avec une partie des fonds en caisse. On a aussi donné ordre de faire imprimer une liste des livres contenus dans la bibliothèque et d'en envoyer une copie à chacun des membres de la section.

TOUT HOMME

Qui est **Faible, Nerveux, Débile**, qui dans son **Ignorance** et sa **Folie**, croit avoir perdu complètement sa **Vigueur** de **Corps** et **D'esprit** et sa **Vitalité Entière**, toutes causes qui entraînent des dérangements dans le système organique des **Sources** de la **Vie. Maux de Tête, Maladies de l'épine d'Orsale, Rêves navrants, Perte de Mémoire, Lâcheté et, Irritabilité de Tempérament, Boutons et Rougeurs** sur la figure et tous les symptômes de **Débilité Générale, Consomption** dans un avenir rapproché, **d'Insanité**, peuvent trouver un remède efficace en se servant de notre spécifique No 23, une cure merveilleuse et certaine. Il donne la **Vigueur** de la **Jeunesse** et restaure le système complet chez les vieux et chez les jeunes en donnant de la force aux **Poumons** et aux **Nerfs**, reconstruisant le système musculaire et mettant en action toute l'énergie physique du corps humain. A l'aide de notre spécifique No. 23 les cas les plus obtinés peuvent être guéris en moins de trente jours. Chaque paquet contient un traitement pour deux semaines. $2. Guérison garantie. Notre spécifique **No. 24** est un **Remède** infaillible pour toutes les **Maladies Secrètes** de **quelque durée** qu'elle ait été. Vendu d'après notre **Garantie** par écrit qu'il opérera une **Guérison**. Prix $3. Compagnie de Médecine de Toronto. Toronto Ont.

CONSOMPTION

Cette maladie affreuse, qui durant tant d'années a semblé défier la science des médecins physiciens qui ne connaissaient rien pour en arrêter les progrès, rien pour la diminuer, rien pour la guérir. Maintenant, ce n'est plus une maladie incurable malgré qu'elle soit condamnée par quelques médecins, la santé peut encore être recouvrée par l'emploi de NOS REMÈDES. Ils sont doux pour les membranes des poumons qu'ils n'affectent pas malgré qu'ils soient enflammés et empoisonnés par les ravages de cette cruelle maladie en même temps qu'ils empêchent les douleurs et les brûlements de poitrine qui accompagnent invariablement la consomption. Prix $3.

GUERISON GARANTIE

Compagnie de Médecine Toronto, Toronto, Ont.

TEINTURE POUR LES CHEVEUX

Ces célèbres teintures ne sont pas nuisibles à la santé. Nous en avons les couleurs suivantes, et les plus belles nuances dépendent de la couleur des cheveux : noire, brun foncé, brun clair, châtain, châtain clair, blond doré, blond cendré. Envoyez une tresse de cheveux avec votre commande. Prix $2. la bouteille. Compagnie de remède de Toronto. Toronto, Ont.

Articles de Toilette

En nous adressant votre commande, spécifiez ce que vous désirez avoir et nous vous garantissons que vous serez parfaitement satisfait. Le No 8 donne au teint la fraîcheur de la jeunesse ; c'est une préparation qui n'affecte pas la peau et dont vous pouvez vous servir sans que personne s'en aperçoive. Prix, $1.25. No 9 fait disparaître les rides. Prix, $2.00. No 10 fait disparaître les taches causées par les piqûres de insectes, Prix, 1.25. No. 11 fait disparaître les boutons sur la figure. $1.25. No 12 fait disparaître les taches de rousseur. Prix, $1.25. No 13 fait disparaître les pustules. Prix, $1.25. No. 14 fait disparaître le hâle. Prix, $1.25. No 15 fait disparaître les verrues. Prix, $2.00. No. 16 fait disparaître les marques de la petite vérole. Prix, $2.00. No 17 empêche la (Rougeur) grande transpiration. Prix, $1.25. No 18 est une préparation infaillible pour conserver les cheveux ou les faire pousser. Prix $1.25. Compagnie de remèdes de Toronto. Toronto, Ont.

Le buste

No 19 est une préparation interne et externe qui développe la taille chez les femmes et lui donne les plus belles proportions. C'est une préparation tout à fait inoffensive et infaillible. Prix $3.00 Compagnie de remèdes de Toronto. Toronto, Ont.

Maladies des femmes

No 20 guérit infailliblement la leucorrhée, descente de la matrice, et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes. Les médecins les plus éminents recommandent cette préparation comme un remède des plus efficaces. Prix $2.00 la bouteille. Compagnie de remèdes de Toronto. Toronto, Ont.

Pilules régulatrices françaises

Bien supérieures au seigle ergoté, à la tanaisie, la sabine ou l'oxide. Recommandées par des centaines de femmes qui en font usage tous les mois. Elles sont infaillibles, préviennent la douleur et amènent la RÉGULARITÉ. Prix, $2.00 Compagnie de remèdes de Toronto. Toronto, Ont.

Nevralgie et rhumatisme

Guérison certaine par l'usage du spécifique No 22. Il faut attribuer la popularité de cette préparation à son efficacité. Prix, $1.00 Compagnie de remèdes de Toronto. Toronto, Ont.

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

ET

Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies
DE MOUNT SHERWOOD

Un assortiment des plus complets des lignes suivantes constamment en mains : Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Planchers, Lattes, Douves, Bardeaux, Bras et Poteaux d'escaliers, etc.

Tournage, découpage et sciage de toutes descriptions. L'endroit à meilleur marché dans la ville.

R. THACKRAY, Propriétaire.
Bureau, 241, Rue Sparks, Ottawa.
Connexion téléphonique. 17—1—88

L. N. LOYER

Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epiceries

No 165, coin des rues Sussex et Clarence, Ottawa.

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épiceries dans ses moindres détails. Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part de patronage. 21 11 87-1a

TAPISSERIE !

Tapisserie de manufacture Anglaise, Française, Japonaise, Belge, Américaine et Canadienne, à des prix variant depuis

4 Cts LA PIECE EN MONTANT

Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que ceux d'Ottawa combinés.

Wm. HOWE

Edifice Howe, rue Rideau, et 398 rue Cumberland.

G. PHILBERT

IMPORTATEUR
DE
TAPISSERIES
AMERICAINES, ANGLAISES ET ECOSSAIS

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa

PEINTURE
TAPISSERIES,
PEINTURES PREPAREE
HUILE
MASTIC
PINCEAUX,
VITRES, etc

ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL

AU TEMISKAMING

PAR
JOSEPH TASSÉ

Brochure de 20 pages in-8o

10 cts L'EXEMPLAIRE

En vente au Bureau du CANADA

Fonderie de Hull

Le soussigné vient de faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est maintenant préparé à exécuter toutes sortes d'ouvrages dans la ligne de fonderie, pièces légères ou pesantes de toutes dimensions, au plus bas prix.

M. Lawson est un homme pratique qui a eu plusieurs années d'expérience, et garantira tous les ouvrages faits à son établissement.

T. LAWSON
Rue Brewery, Hull,
Rue George, Ottawa.

AVIS AUX MERES — Le "SIROP CALMANT DE MME WINSLOW" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes cherubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agreable au gout. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle proviene de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

HOTEL CANADIEN

CI-DEVANT OCCUPÉ PAR G. LATRIMOUILLE

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnston, ex-propriétaire du "Royal Exchange."

Les repas sont servis à toute heure, à la carte système européen, et sous la surintendence d'un cuisinier français de première classe.

Vins, claret, sauterne, champagne et liqueurs de première qualité.

Cet établissement vient d'être meublé à neuf, les chambres sont spacieuses et des mieux aérées, faisant face au parc (Major's Hill).

L'entrée privée est sur l'avenue McKenzie et l'entrée générale du restaurant aux Nos 536 et 538 sur la rue Sussex.

JOHN JOHNSTON, Propriétaire

PAS DE GOUTE GRATIS !

Mais un bon goûté subtantiel et à bon marché.

Quand vous êtes pressé, vous ne désirez pas attendre, tout est prêt à partir de 11 hrs a.m., jusqu'au soir. Une bonne assiété de soupe, viandes, chaudes ou froides de toutes sortes. Salades en grande variété, (une spécialité.)

C'est pour l'accommodation des marchands et des commis et le public en général. C'est le repas le plus succulent que vous pouvez vous procurer dans la ville et au plus bas prix que n'importe ou. Venez à l'"International Hotel," sur la rue George et jugez par vous-même.

J. W. LANCTOT, Prop.
GEO. NICHOLSON, Restaurateur.

VENTE POUR CLORE

Tous les articles suivants :

FER, ACIER, OUVRAGES EN BOIS, RESSORTS ETC., ETC.

Les forgerons trouveront un grand avantage en nous faisant une visite.

J. D. HUNTON & CIE.,
381, rue Wellington

N.B.—Outils de menuisiers une spécialité.

DAMES NOS PILULES REGULATRICES FRANÇAISES sont en usage et recommandées par des milliers de Dames qui les emploient MENSUELLEMENT. Elles n'ont jamais failli ; enlèvent les douleurs ; assurent la regularité ; sont douces, agréables au gout et d'un excellent effet. Paquets envoyés par la malle à l'abri de toute indiscrétion sur réception de $2.00. Toute correspondance est confidentielle. Adresse : COMPAGNIE DE MEDECINE DE TORONTO, B. P. Boîte 576, Toronto, Ont 24-1-88-39

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, Etc

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND

JOHN SHEPHERD
227, Rue Rideau, Ottawa

Aux Constructeurs et au Public

Vu que je suis à la tête de deux fonderies cette année, je pourrai remplir promptement toutes commandes qui me seront adressées. Ouvrages en fonte à l'usage des constructeurs, pesées pour croisées, piliers et ouvrages de toute sorte exécutés d'une maniere qui ne laisse rien a desirer. Dans votre propre intérêt, adressez vos commandes au

No 39 rue George, Ottawa, ou rue Bleury, Hull.

THOMAS LAWSON

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix et de la qualité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière.

MAGASINS :

Rue Sussex et rue Duke, Chaudiere
23 11 87-88

POUR LA

Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général

Crème de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et de Roses et Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu.

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE
75 RUE SPARKS

Prescriptions pour médecins et familles préparées avec soin.
Communication téléphonique 1-2-88

Pour acheter

DES
Vêtements
Aux Conditions les plus Favorables
ALLEZ AU
Nos 269 et 271, rue Wellington

Où vous ne serez pas embarrassé de faire un choix, l'assortiment en magasin étant des plus complet.

J'achète et je vends au comptant seulement, de sorte que je puis vendre à meilleur marché que toute autre maison à Ottawa.

Conditions : Au comptant seulement

P. O'REILLY

CARTES PROFESSIONELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.,
BUREAU
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.

Macdougall, Macdougall & Belcourt
AVOCATS, PROCUREURS, ETC.,
Ontario et Quebec
SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA
HON. W. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, LL.M
FRANK M. MACDOUGALL.

O'Gara & Remon
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

McIntyre, Lewis & Code
Avocats, Solliciteurs et Notaires
Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.
Bureau : Au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa.
Argent a prêter sur propriétés foncières.
A. F. McINTYRE, Solliciteur de la Banque de Montreal.
J. TRAVERS LEWIS, Solliciteur de la Banque Ontario.
R. G. CODE. 28-1-88

GEO. McLAURIN, L. L. B.
AVOCAT, Etc.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa.

J. P. FISHER
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.
SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA ON

McVeity & Henderson
AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.
Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.
TAYLOR McVEITY. GEO. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

W. J. CODE
Avocat, Solliciteur, Etc.
SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6% avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS
Bureau : 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry F. C. Powell.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD
Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.
Agents pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics, etc.
ARGENT A PRETER
Bureaux : Scottish Ontario Chambers, Ottawa Kemptville, Ontario.
JOHN HODGINS GEO. E. KIDD
ALEX. C. RUTHERFORD

BRANCHE D'INFORMATION DES MARCHANDS DETAILLEURS
LINDEN & COLE
Comptables, Collecteurs et Agents Mercantiles
No 40½ RUE ELGIN, OTTAWA
Loyers et dettes collectés, livres ajustés et audités.
B. LINDEN. W. A. COLE

Dr FISSIAULT
DENTISTE
COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX
OTTAWA
Heures de bureau, de 9 à 5 heures.

GEORGE COX
LITOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR ET MEDAILLEUR
35 RUE METCALFE,
OTTAWA, ONTARI

CHS. DESJARDINS
AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER
Hotel Russell, No 26 rue Sparks
OTTAWA
Représente la CITIZEN, départements du Feu, la Vie et des Accidents ; aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.
Capitaux réunis : - - - $40,000,000

Marchand de Boyaux à incendies et toutes especes de marchandises en caoutchouc, commandées reçoivent une attention immédiate.

M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance

LAURENT DUHAMEL
ETAL D. — MARCHE BY
Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAN
DE
CHAUSSURES EN GROS !
A transporté son établissement au
No 61, RUE RIDEAU
19 11 87-88 (Porte voisine de M. Wall, épicier

Isidore Despatie
PLATRIER
141—RUE KING—141
OTTAWA 23 11 87-87

MAISON SAINT-GEORGE
102 ET 104 RUE RIDEAU
Vins, Liqueurs, Eau-de-Vie et Cigars importés de premier choix.
Jugez par vous-même en venant nous faire visite. 1 12 87-88

LOTERIE NATIONALE DE COLONISATION

Sous le patronage de M. le curé A. Labelle

Au profit de l'Œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la province de Québec. Fondée en Juin 1884, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict., chap. 36.

LE DOUZIEME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE

Classe D. — MERCREDI, 16 MAI 1888, A 2 HEURES P.M.

Valeur des Lots, - - - $60,000

1ère SERIE { Valeur des Lots, - - - - $50,000 / Gros Lot : Un immeuble de - 5,000 } $1.00 le Billet

2me SERIE { Valeur des Lots, - - - - $10,000 / Gros Lot : Un immeuble de - 1,000 } 25 cts le Billet

DEMANDE DE BILLETS

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent.
Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.

à S. E. LEFEBVRE, Montréal, Canada.

M. Lefebvre voudra bien expédier à l'adresse ci-dessous

billets de 1re série à $1.00.
billets de 2me série à 25 s.
La somme de $ ..... est ci-jointe.

Nom .....
Rue .....
Bureau de Poste No .....
Localité .....

ADRESSE

REMARQUE—Pour vous servir de cette formule de demande de Billets, enlevez-la et mettez-la avec l'argent dans une enveloppe adressée à S. E. Lefebvre, 19 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada, L. A. Trépanier No 31, rue Saint-Patrice, agent pour Ottawa.

GRANDE VARIETE
DE
CHAPEAUX
FRANCAIS,
ANGLAIS,
AMERICAINS et
CANADIENS, Etc.,
CHEZ
JOSEPH COTE
114 — RUE RIDEAU — 114
OTTAWA.

NOUVEAUX MEUBLES

Venant d'etre recus
CHEZ
HARRIS & CAMPBELL

Notre nouveau dépôt de meubles, maintenant exposé à notre magasin, rue O'Connor, se compose du plus bel assortiment de meubles pour salons, chambres à coucher, pour les bureaux, etc., etc.

Nous appelons l'attention particulière du public sur nos importations de

CHAISES ET BERCEUSES
DE VIENNE, AUTRICHE

Que tout le monde s'empresse de venir les voir

Nos meubles sont les plus recherchés sur le marché où ils méritent d'être vus de tous.

Nous avons tout récemment mis un nouvel engin dans notre atelier, qui nous permettra de remplir les ordres à l'entière satisfaction des acheteurs, et à des prix extrêmement réduits.--Un escompte libéral sera accordé à tous les acheteurs.

Effets délivrés avec exactitude et entière satisfaction.

HARRIS & CAMPBELL
RUE O'CONNOR
Près de la rue Sparks.

Manufacture de VOITURES !
ROYALE
LEVEILLÉ & MATHÉ
PROPRIETAIRES

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de carrosserie, plus spécialement voitures légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons plus de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. No ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est PATINS !
Chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau

P. S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour sleig
Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE
E. B. EDDY & Cie
(LIMITEE)
ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1886
HULL, P. Q.
Manufacturiers et Marchands en Gros de
BOIS DE CHARPENTE
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc, Etc, Etc
Seaux, Baquets, Planches à laver, Boites et Caisses d'emballage,
ALLUMETTES "TELEGRAPHE" DE PREMIERE QUALITE
16—1—89—q